

**Homélie pour la célébration de la Journée des Malades – U.P. Wavre – 10.02.2017**  
**Eglise Saint-Jean-Baptiste – Doyen J.L. Liénard**

Du haut de la croix, frères et sœurs, Jésus a voulu que Marie, sa mère, devienne notre maman à tous, une maman qui depuis lors, ne cesse de veiller avec tendresse, avec sollicitude, sur tous les disciples de Jésus – sur nous aujourd'hui -.

Et pour marquer la foi en ce regard maternel de Marie, les chrétiens, au fil des siècles, lui ont donné des titres : Marie est appelée "salut des malades", elle est appelée "consolation des malheureux", elle est appelée "secours de tous les chrétiens".

Et c'est sous son regard maternel que nous sommes rassemblés cet après-midi en cette fête-mémoire de sa première apparition à Lourdes à la petite Bernadette en 1858. Le pape François, dans son message pour la journée des malades, souligne ce regard de Marie. Je vous lis quatre lignes de son message : "Comme sainte Bernadette, nous sommes sous le regard de Marie. L'humble jeune fille de Lourdes raconte que la Vierge, qu'elle a appelée 'la Belle Dame', la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles décrivent la plénitude d'une relation. Bernadette, pauvre, analphabète et malade, se sent regardée par Marie comme une personne."

Frères et sœurs, c'est ce même regard que Marie porte aujourd'hui sur chacune et chacun... et comme c'est important ! Dans un monde où trop souvent les gens sont traités comme des objets, se sentir regardé et considéré comme quelqu'un, comme une personne... et le regard de Marie, frères et sœurs, elle qui est la première disciple de Jésus, doit inspirer notre propre regard les uns sur les autres : que nous soyons malades ou bien-portants, jeunes ou marqués par l'âge, visiteurs ou visités, soignants ou soignés... nous regarder mutuellement comme des personnes dans toute leur beauté, leur dignité, leur vocation.

Oui, vocation. Et mission. Et cela, quel que soit l'âge et quelle que soit la santé. Peut-être arrive-t-il à certains de se dire : "Mais qu'est-ce que je fais encore ici ? Je ne suis plus bon ou plus bonne à rien !" C'est là qu'il faut nous dire que tant que nous sommes là, c'est que Dieu a besoin de nous... nous ne percevons peut-être pas clairement en quoi il a besoin de nous... mais tant que nous sommes là, nous avons quelque chose d'unique, quelque chose que nous seuls pouvons apporter à l'humanité et au monde. Une vocation, une mission.

Je vous lis à nouveau quelques lignes du pape François : "Bernadette, après être allée à la grotte, grâce à la prière transforme sa fragilité en soutien pour les autres, grâce à l'amour devient capable d'enrichir son prochain, et surtout, elle offre sa vie pour le salut de l'humanité."

Frères et sœurs, je suis persuadé que vous, personnes malades, âgées, handicapées, apportez tout autant à l'Eglise et à l'humanité que toutes les personnes qui se dévouent avec toute leur énergie dans tous les groupes et services possibles... Autrement sans doute, mais tout autant.

Et de cela, je voudrais – en ce jour de votre fête – vous remercier de tout cœur au nom de l'Eglise. Tout comme je voudrais aussi remercier aujourd'hui tous ceux et celles qui vous accompagnent sur votre route: vos proches, les visiteurs et tous vos soignants.

Le regard de Marie et notre regard les uns sur les autres...

La vocation et la mission qui est la nôtre aujourd'hui...

Parlons maintenant un peu des forces que Dieu nous offre pour la route...

Car Dieu veut soutenir notre chemin. En Jésus, il est venu nous le dire, nous le montrer.

Tout au long de notre route, il y a la communion à Jésus dans l'eucharistie qui nous est offerte, le Pain de sa Présence. Communion à la messe, mais aussi communion apportée chez vous, à domicile, s'il est devenu difficile de vous déplacer. Force de Dieu, présence de son Amour dans notre quotidien.

Et puis, il y a aussi cet autre signe de sa tendresse et de son soutien dans nos faiblesses et nos fragilités: le sacrement des malades, que nous allons célébrer ensemble dans quelques minutes. Un certain nombre d'entre vous ont demandé à pouvoir le recevoir aujourd'hui. Ce sacrement, c'est vraiment Dieu qui vient vous dire : Je marche avec toi sur la route, je suis là... tu n'es jamais seul.

.../...

Entourés et portés par la prière de tous, vous recevrez l'imposition des mains d'un prêtre pour vous dire la présence de Dieu et de son Esprit de lumière et d'amour, et puis vous recevrez une onction d'huile sur le front et sur les mains pour vous signifier le don de la force de Dieu.

Je vous souhaite que cela mette votre cœur en fête, dans la joie et dans la paix, et que vous puissiez alors reprendre la phrase de la Vierge Marie que le pape a choisie comme titre de la Journée des malades de cette année : "Le Puissant fit pour moi des merveilles : saint est son Nom !"

Et émerveillons-nous de tout ce que Dieu accomplit !